



Résultats 2013 du Réseau d'information comptable agricole (Rica) Baisse générale du revenu des exploitations

La conjoncture difficile de l'année 2013, avec une hausse des charges et des prix à la production peu rémunérateurs, a pesé sur la santé économique des exploitations bretonnes. Une exploitation sur dix affiche un Résultat Courant Avant Impôts (RCAI) négatif. L'orientation porcine est particulièrement touchée avec un résultat en chute de 60 % en un an. Seules les exploitations laitières, bénéficiant de la hausse du prix du lait, améliorent leur résultat.

En 2013, avec un RCAI moyen de 43 700 € par exploitation, la Bretagne se classe au 6^e rang des régions françaises entre la Haute-Normandie (44 000 d€) et Poitou-Charentes (42 000 €). En France métropolitaine, le RCAI moyen s'élève à 36 600 €. La production de l'exercice (321 200 €) progresse de 3 % par rapport à 2012, soit 36 % de plus que la production nationale. Les charges courantes poursuivent leur hausse : plus de 6 % en un an. Les charges d'approvisionnement augmentent de 8 % (6 % en France). Les principales hausses de ces charges concernent les semences et plants (11 %), les aliments (9 %) et les fournitures (5 %). Les autres charges d'exploitations augmentent de 5 % : 6 % pour les travaux par tiers, 10 % pour les assurances et 16 %

pour les charges de personnels. Sur les trois derniers exercices, la forte progression des charges d'exploitations (proche de 10 %) contribue à dégrader la rentabilité des exploitations. Ainsi, la valeur ajoutée de 90 000 € diminue de 6 % sur un an et l'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) chute de 9 % pour un montant moyen à 89 600 €. La hausse des charges de personnels et la baisse des subventions d'exploitation (- 2 %) participent à la diminution de la rémunération des facteurs de production (terre, travail et capital). Le résultat ramené par unité de travail non salarié est de 28 000 € (RCAI/UTANS) ; il recule de 15 % sur un an. Il est plus faible que la moyenne des trois derniers exercices (2010-2012) avec un RCAI/UTANS à 33 000 €, mais presque équivalent à la moyenne sur cinq ans avec un RCAI/UTANS à 28 800 €. La diminution sur un an du revenu d'exploitation touche plus de 59 % des exploitations de la région. En 2013, la part des exploitations ayant un RCAI négatif représente 11 % du total, contre 6 % en 2012. Le résultat

d'exploitation des principales orientations recule, notamment pour les exploitations porcines, les exploitations en volailles de chair et les exploitations en polyélevage. Seules les exploitations laitières se distinguent avec un RCAI en progression.

Valeur de la production en hausse pour les exploitations laitières

La valeur de la production laitière progresse de 7 % sur un an, 1 % en 2012. L'amélioration de la valeur de la production évolue favorablement grâce à un prix moyen du lait en nette augmentation : 370 € pour 1 000 litres en 2013, soit une hausse de 11 % en un an. Les charges d'approvisionnement (78 000 €) progressent de 10 %. Le poids des approvisionnements représente 38 % des charges totales d'exploitation, niveau le plus élevé depuis 2008. Les postes de dépense ayant le plus augmenté concernent les aliments de bétail (18 %), les engrais et amendements (10 %) et les semences et plants (7 %). Les autres charges d'ex-

Définitions

La PBS : la Production Brute Standard mesure le poids économique de l'exploitation. C'est la somme des productions théoriques.

Le poids de l'endettement : somme des remboursements des emprunts à long ou moyen terme et des charges financières rapportée à l'excédent brut d'exploitation.

Le taux d'endettement : rapport du total des dettes à l'ensemble de l'actif.

Le Résultat Courant Avant Impôt (RCAI) : différence entre les produits et les charges courantes. Il constitue un revenu de l'exploitation permettant de rémunérer le travail non salarié et les capitaux propres. Il est calculé avant déduction des charges sociales de l'exploitant.

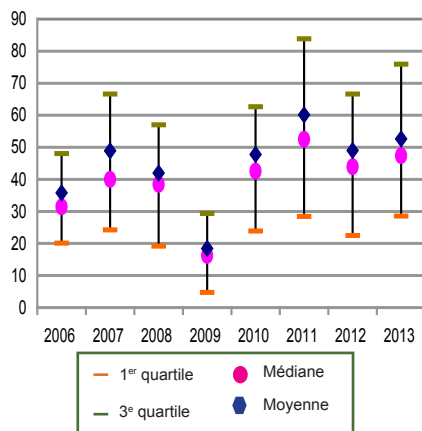
Excédent Brut d'Exploitation (EBE) : somme de la valeur ajoutée et des subventions et indemnités d'assurance desquelles on déduit les impôts, les taxes et les frais de personnel.

Pour plus de définitions, consulter : <http://www.agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/variables-presenteesricabspca.pdf>

exploitations (114 300 €) progressent également de 4 % avec des dépenses en forte hausse pour les charges de personnels (26 %) et l'entretien et le matériel (13 %). En début d'année, la hausse des prix du lait et l'inversion du prix de l'aliment ont incité les producteurs laitiers à développer leur production : plus de 5 % sur un an. La valeur ajoutée remonte à 80 000 € avec une augmentation de 7 % ; l'EBE atteint 93 500 €, soit une progression de 5 %. Son niveau reste cependant inférieur à celui de 2011, année plus favorable en production laitière ; il avait alors atteint 97 600 €. Les subventions d'exploitations représentent 30 % du résultat de l'EBE en Bretagne, contre 40 % en France. Le RCAI remonte à 52 500 € et progresse de 7 %, tandis qu'il recule de 1 % en France. Néanmoins, la moitié des exploitations laitières affichent un RCAI inférieur à 47 000 € (RCAI médian).

Dispersion du RCAI chez les producteurs laitiers en Bretagne

Unité : millier d'euros



Source : Agreste Bretagne - Rica

Guide de lecture du graphique En 2013

- 3^e quartile : 25 % des exploitations laitières affichent un RCAI supérieur à 76 000 €
- ◆ Moyenne : le RCAI moyen des exploitations laitières est de 52 600 €
- Médiane : la moitié des exploitations laitières affiche un RCAI inférieur à 47 000 €
- 1^{er} quartile : 25 % des exploitations laitières affichent un RCAI inférieur à 28 500 €

Sur les trois derniers exercices, la dispersion des résultats des exploitations s'accroît avec une valeur de l'intervalle interquartile (1^{er} quartile – 3^e quartile) supérieure à 47 000 € (voir graphiques de dispersion et note de lecture). Sur la période 2006-2010, le niveau de la dispersion était moins important et ne dépassait pas 40 000 €. Les indicateurs financiers évoluent positivement ; en effet, la capacité d'autofinancement, exprimant le flux potentiel de trésorerie dégagé par les activités de l'exploitation, augmente de 5,5 % (88 000 €) et l'autofinancement se majore de 5 %. Le taux d'endettement passe de 46 % à 43 % en 2013 et est comparable au niveau de 2011.

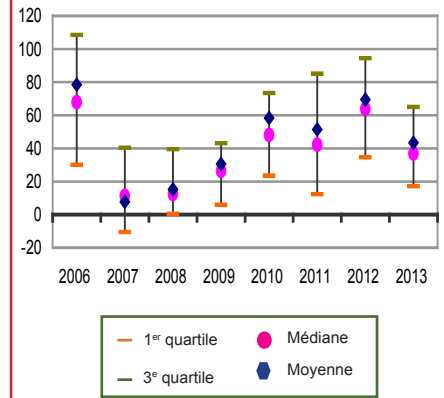
Les charges croissantes pèsent sur les exploitations porcines

La valeur de la production porcine continue sa progression amorcée en 2010 et atteint 636 000 € en 2013, soit une hausse de 2 % en un an. Néanmoins, le volume de la production régionale recule depuis deux années. Les producteurs de porcs rencontrent une conjoncture difficile sur l'année ; la baisse sensible du cours des céréales se répercute lentement sur le prix d'achat des aliments. Le prix de vente moyen des porcs charcutiers sur l'année est stable à 1,47 €/kg et ne permet pas de compenser la hausse des charges d'exploitations. Ainsi les charges d'approvisionnement s'élèvent à 401 000 € et évoluent de 5 %. Les dépenses d'aliments, 85 % des charges d'approvisionnement, augmentent également de 5 % et s'élèvent à 340 000 €. Les semences et plants et les produits vétérinaires progressent également respectivement de 11 % et de 5 %. Les autres charges d'exploitations évoluent de près de 9 %, notamment les charges de personnels (21 %) et les dotations aux amortissements (10 %). La rentabilité des exploitations porcines est fortement affectée, la valeur ajoutée diminuant de 12 % et l'EBE de 20 % avec un montant de 101 600 €. Le RCAI moyen s'élève à 43 300 € et chute de 60 % sur un an, de 15 % sur cinq ans. La moitié des exploitations dispose d'un RCAI inférieur à 37 000 €. La proportion d'exploitations avec un RCAI négatif passe de 5 % à près de 15 % en un an.

La dispersion des résultats se resserre en 2013. L'écart interquartile (1^{er} quartile – 3^e quartile) atteint 48 000 € (voir graphiques de dispersion et note de lecture). Le ressort de l'analyse financière une relative dégradation des principaux indicateurs financiers. Ainsi la capacité d'autofinancement (90 000 €) recule de 28 % et l'autofi-

Dispersion du RCAI pour les éleveurs de porcs en Bretagne

Unité : millier d'euros



Source : Agreste Bretagne - Rica

nancement (34 000 €) chute de 56 %. Ces résultats fragilisent la capacité d'investissement future des exploitations dans leur outil de production. L'excédent de trésorerie, traduisant un flux effectif de trésorerie, s'accroît légèrement de 2 % soit un montant de 82 000 €. Le poids d'endettement (59 %), lié à l'évolution du remboursement des annuités d'emprunts (46 200 €) et des charges financières (13 700 €), se dégrade de 9 points. Le taux d'endettement se stabilise à 66 % sur un an.

Un endettement toujours plus important pour les exploitations en volailles de chair

La valeur de la production en volailles de chair (269 500 €) augmente de 2 % sur un an et continue ainsi sa progression. Les producteurs ont réussi à maintenir un niveau de production élevé, notamment en poulet export (7 à 8 lots par an) pour répondre à la demande du marché. Comme pour les autres filières, les charges d'approvisionnement (138 100 €) connaissent une nouvelle hausse de 8 % en 2013. Les dépenses en aliment évoluent de 14 % ; elles représentent 69 % des dépenses, contre 64 % en 2012. Si les charges d'alimentation atteignent un niveau élevé, les autres postes marquent une baisse plus ou moins importante. Ainsi, le coût à l'énergie régresse de 6 %, les dépenses en produits vétérinaires se replient de 17 % sur un an. Les autres charges d'exploitation atteignent 106 000 €, soit une hausse de 3 %. Certains postes régressent sur une année (travaux par tiers, entretien de matériel) mais sans compenser totalement les hausses, notamment celle de 10 % des dotations aux amortissements (33 100 €). Les résultats économiques re-

Évolution des principaux résultats du Rica par Otex

	Lait			Porcs				
	Bretagne	Bret.	France	Bretagne	Bret.	France		
	2012	2013	Sur 5 ans	2012	2013	Sur 5 ans		
	2012	2013	Sur 5 ans	2012	2013	Sur 5 ans		
Unité : millier d'euros								
Production de l'exercice	205	221	188	172	626	636	548	495
Excédent brut d'exploitation	89	53	93	75	122	102	106	102
Résultat courant avant impôts	49	53	46	38	69	43	51	48
Résultat courant avant impôts/Utans	27	30	26	23	47	29	34	34
Ch. approvisionnement/Ch. totales (%)	37	38	36	37	66	65	64	63
	Polyculture et Polyélevage			Volailles de chair				
	Bretagne	Bret.	France	Bretagne	Bret.	France		
	2012	2013	Sur 5 ans	2012	2013	Sur 5 ans		
	2012	2013	Sur 5 ans	2012	2013	Sur 5 ans		
Production de l'exercice	268	283	242	195	246	269	260	242
Excédent brut d'exploitation	116	109	96	83	80	70	78	66
Résultat courant avant impôts	65	58	56	42	48	36	47	34
Résultat courant avant impôts/Utans	36	30	32	26	37	27	35	24
Ch. approvisionnement/Ch. totales (%)	38	40	36	39	55	55	55	55

Source : Agreste Bretagne - Rica

culent en 2013. L'EBE (70 000 €) baisse de 12 %. Quant au RCAI (36 030 €), il chute de 25 %.

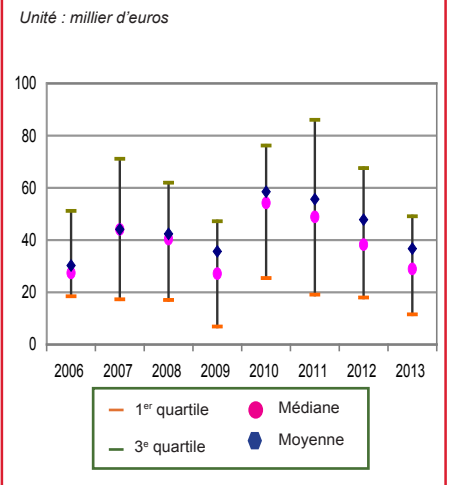
La dispersion du résultat d'exploitation est moins marquée avec un résultat médian à 28 900 €. Ainsi l'intervalle interquartile (1^{er} quartile - 3^e quartile) passe de 49 500 € en 2012 à 37 500 € en 2013 (voir graphiques de dispersion et note de lecture). Dans un contexte défavorable, les exploitations maintiennent un effort d'investissement. Ainsi, l'actif immobilisé progresse de 10 % (200 300 €) et les remboursements d'emprunts augmentent de 25 %. La situation financière des exploitations dégage sur l'année une capacité d'autofinancement de 66 700 € (- 10 %). L'autofinancement se monte à 19 300 € (- 29 %) ; ce résultat détériore la marge d'autofinancement des exploitations, en recul de 27 % en une année. Cette marge reflète le degré d'autonomie des exploitations pour se développer. Le poids d'endettement à 52 % grimpe de 17 points, niveau comparable à celui de 2005, tandis que le taux d'endettement de 68 % n'a pas été aussi élevé depuis 8 ans.

Le poids des charges d'exploitations pénalise le revenu des exploitations en polyélevage-polyculture

La production de l'exercice des exploitations en polyélevage-polyculture atteint 283 500 €, soit une progression de 6 % sur un an. Les exploitations en polyélevage disposant d'un atelier lait bénéficient au cours de la campagne laitière d'un prix du lait rémunérateur. Si les produits des ventes progressent, en revanche les

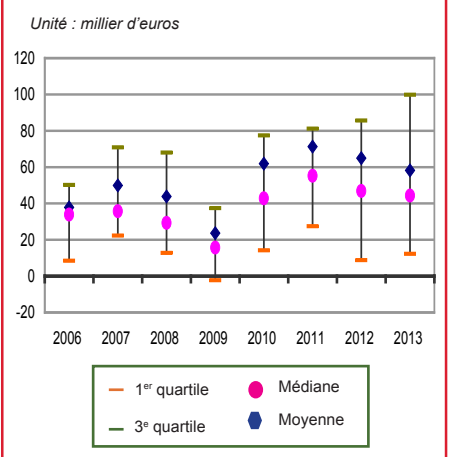
postes de charges courantes sont en constante augmentation. Ainsi, les charges d'approvisionnement à 105 600 € augmentent de 12 %. Les principales hausses concernent pour partie les charges opérationnelles des cultures (29 % pour les semences et plants, 8 % pour les phytosanitaires), mais aussi les charges d'aliments (9 %). Les autres charges d'exploitations évoluent également de plus de 5 %, avec en particulier des dépenses en hausse pour les travaux et services aux cultures (10 %), les dotations aux amortissements (6 %). La valeur ajoutée de 104 800 € reste en légère progression de 2 %. Avec un montant de 109 200 €, l'EBE se dégrade de 6 %. La diminution du montant des subventions et la hausse des charges de personnels expliquent en partie ce recul. Le RCAI de 57 600 € se replie de 13 %. Ramené par unité de travail non salarié, il baisse de 18 %, mais reste comparable au résultat moyen sur les cinq dernières années. La dispersion du RCAI s'accroît sur un an : l'intervalle interquartile (1^{er} quartile - 3^e quartile) dépasse 87 000 € alors qu'en 2012, il était de 77 000 € (voir graphiques de dispersion et note de lecture). Depuis 2010, l'écart se creuse entre les plus faibles et les hauts revenus d'exploitation. Sur la période 2005-2009, la dispersion des résultats est demeurée inférieure à 44 000 €. Le taux d'endettement passe de 50 % à 58 % en 2013, niveau le plus élevé depuis cinq ans. Le poids d'endettement de 47 % croît de 2 points.

Dispersion du RCAI pour les producteurs de volailles de chair en Bretagne



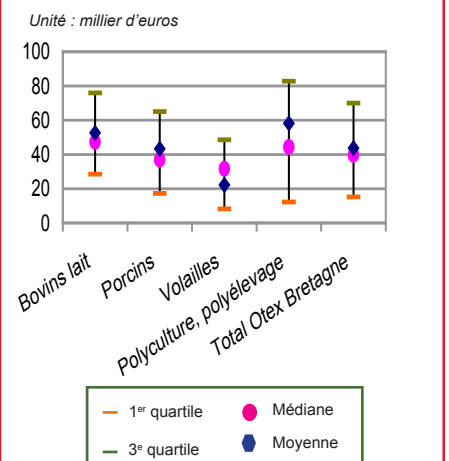
Source : Agreste Bretagne - Rica

Dispersion du RCAI pour les exploitations orientées polyélevage et polyculture en Bretagne



Source : Agreste Bretagne - Rica

Dispersion du RCAI 2013 pour les principales Otex en Bretagne



Source : Agreste Bretagne - Rica

Résultats du Rica 2013 par principale orientation de production en Bretagne

Unité : millier d'euros	Cultures générales	Bovins lait	Porcins	Volailles de chair	Poly-élevage Polyculture
Nombre d'exploitations représentées	1 298	9 418	3 501	2 001	2 304
Caractéristiques physiques					
Superficie Agricole Utilisée (en ha)	40,3	78,2	63,1	38,1	81,6
dont SAU en fermage	34,3	69,7	55,6	30,6	73,3
Vaches laitières	0	60	6	12	39,2
Truies	0	0	196	0	1
Porcs à l'engrais	16	9	1 235	42	175
Volailles	0	4	0	69 197	1 228
Nombre d'UTA	2,3	1,9	2,4	1,5	2,4
Nombre d'Utans	1,4	1,7	1,5	1,3	1,8
Financement et éléments du bilan					
Fonds de roulement net	35,3	91,1	98,6	47,1	77,6
Autofinancement	24,0	40,9	34,0	19,3	54,0
Actif immobilisé	139,6	290,0	415,4	200,3	330,7
dont capital d'exploitation	97,5	255,6	362,2	168,0	289,5
Actif circulant	70,1	136,7	244,7	96,5	150,5
dont stocks	22,4	84,8	203,1	29,3	88,7
Capitaux propres	123,4	246,5	243,3	135,9	225,3
Endettement total	87,5	182,7	419,9	163,5	259,3
Soldes intermédiaires de gestion					
Production Nette des Achats d'Animaux	173,2	220,6	636,3	269,5	283,5
+ rabais remises ristournes obtenus	0,0	0,1	0,5	0,0	0,2
- approvisionnements	47,0	77,7	401,2	138,1	105,6
- autres charges externes	38,3	63,0	115,7	61,0	73,2
= Valeur Ajoutée hors fermage	87,9	79,9	119,9	70,4	104,9
+ remboursement forfaitaire de TVA	0	0	0	0	0
+ subvent. d'exploit. indemn. d'assurance	10,6	29,7	18,8	11,6	30,9
- loyers et fermages	7,7	10,9	10,1	6,2	11,8
- impôts et taxes	1,7	1,5	2,8	2,0	2,1
- charges de personnel	19,2	3,7	24,3	3,8	12,7
= Excédent brut d'exploitation	69,9	93,5	101,6	70,1	109,2
+ transfert de charges produits de gestion	0,4	0,2	0,6	0,1	0,3
- amortissements	24,4	35,2	46,1	29,6	43,8
= Résultat d'exploitation	45,9	58,6	56,2	40,6	65,7
+ produits financiers	0,3	0,5	0,8	0,3	0,6
- charges financières	2,8	6,5	13,7	4,8	8,6
= Résultat Courant Avant Impôts	43,4	52,6	43,3	36,0	57,6
Par unité de travail non salarié					
Résultat Courant Avant Impôts (RCAI)	33,8	30,4	38,2	26,9	30,5
Revenu disponible	31,0	25,6	23,5	13,0	23,5

Source : Agreste Bretagne - Rica

Le Rica : une dimension européenne

Europe : Le Réseau d'information comptable agricole est une opération communautaire de recueil d'informations comptables auprès de 82 000 exploitations agricoles de l'Union européenne. Réalisée dans les 27 États membres selon des définitions et des règles communes, elle permet de comparer les résultats obtenus pour les différents types d'agriculture européenne. Cet échantillon représente près de 5 millions d'exploitations qui constituent 96 % du potentiel économique de l'agriculture de l'Union européenne.

France : Sur la métropole, l'échantillon Rica enquêté en 2013 regroupe 7 315 exploitations qui couvrent un champ de 301 481 exploitations représentant 97 % de la PBS. Le champ couvert correspond à des exploitations moyennes ou grandes dont la production brute standard dépasse les 25 000 €.

Bretagne : L'échantillon de 480 exploitations permet d'obtenir des résultats représentatifs régionalement pour les principales orientations technico-économiques. Il couvre un champ de 25 266 exploitations.

Les comparaisons inter-annuelles sont réalisées sur un échantillon courant. Les données présentées sont des valeurs moyennes par exploitation.

Pour en savoir plus

► Sur le site de la Draaf Bretagne - Les revenus agricoles :
<http://www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/Revenus-agricoles>

Dans cette même rubrique, une fiche méthodologique *Mieux comprendre les chiffres du revenu agricole en région* apporte un éclairage méthodologique.

► Données France entière disponible sur le site Agreste à l'adresse suivante :
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr/enquetes/reseau-d-information-comptable/>

Agreste, la statistique agricole



Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique et économique

15 avenue de Cucillé
 35047 Rennes cedex 9

Tél. : 02 99 82 22 30

Directeur : Philippe de Guenin
 Direction de la publication : Claire Chevin
 Rédaction en chef : Sylvie Lesaint
 Rédaction : Rodolphe Bellanger
 PAO : Catherine Martin
 ISSN : en cours
 Impression : Atelier Barbet de Jouy - Maaf
 © Agreste 2015